

Le projet documentaire « Femmes du Tiers monde », un outil de coopération Nord-Sud

Thérèse Tréfeu et Colette Galland

Volume 10, numéro 1, 1997

D'actualité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057915ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057915ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Résumé de l'article

Les auteures décrivent ce projet élaboré au CEDID de l'ORSTOM, en France, et elles en démontrent la pertinence comme outil pour la recherche par, sur et pour les femmes du Tiers-Monde. Elles fournissent aussi des informations précises sur des ressources bibliographiques sur le sujet.

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tréfeu, T. & Galland, C. (1997). Le projet documentaire « Femmes du Tiers monde », un outil de coopération Nord-Sud. *Recherches féministes*, 10(1), 135–141. <https://doi.org/10.7202/057915ar>

Le projet documentaire «Femmes du Tiers Monde», un outil de coopération Nord-Sud

Thérèse Tréfeu et Colette Galland

C'est en 1987, il y a juste dix ans, qu'a été lancé par le Centre de documentation et d'information scientifique pour le développement (CEDID) de l'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM), le projet documentaire «Femmes du Tiers-Monde». Ce projet allait s'inscrire dans une réalité nationale: la constatation qu'en France dans ces années-là, il n'existait pas de lieu où les chercheurs et les chercheuses pouvaient trouver à s'informer sur la problématique des femmes.

En 1985, au moment de la création du CEDID, des contacts avaient été pris avec Jeanne Bisilliat, anthropologue à l'ORSTOM et responsable du réseau français «Femmes et développement». Devant l'intérêt manifesté par les documentalistes, Jeanne Bisilliat décidait de léguer au CEDID les documents qu'elle avait accumulés au cours de la Décennie des femmes des Nations Unies. IBISCUS (Système d'information sur le développement) avait publié, cette même année, un répertoire intitulé: *Femmes et développement: quelle place, quel rôle, quel poids? Analyses des sources d'information*. Celui-ci arrivait au même constat: la faiblesse du dispositif documentaire français en la matière. «Pour pouvoir trouver une documentation cohérente», disait Jeanne Bisilliat, «il fallait voyager, il fallait aller autre part, à Genève, en Angleterre, à Washington». C'est donc à partir de cet état de fait que s'est imposée l'idée de construire, à l'ORSTOM, dans le cadre du CEDID, un lieu institutionnel où la documentation sur les femmes dans les Tiers-Mondes pourrait être réunie, traitée, informatisée.

La naissance du projet et sa réalisation

Ce projet a pris forme grâce à la convergence de trois volontés: celles des documentalistes du CEDID, celle d'une scientifique de l'ORSTOM et celle du ministère français de la Coopération. L'appui financier de ce dernier a été fondamental. En effet, en sept ans, le CEDID a bénéficié de trois financements du Fonds d'aide pour la coopération. L'ORSTOM a évidemment apporté sa contribution financière à travers le budget du CEDID, le travail des documentalistes et la diffusion de l'information.

La mise en œuvre du projet a bénéficié d'une période favorable à plusieurs niveaux. Au niveau international, la Décennie des Nations Unies sur les femmes (1975-1985) conclue par la Conférence de Nairobi ayant pour thème «Femmes, développement et paix» (1985) avait permis de faire connaître de manière forte

les situations vécues par les femmes du Tiers-Monde. La médiatisation de leurs problèmes, mais aussi celle de l'engagement des institutions internationales qui se sont consacrées à la défense de leurs droits, avait mis en valeur l'importance de la question et de ses problématiques. Au niveau national, les milieux français de la recherche étaient dynamisés par la promulgation d'une loi d'orientation de la recherche intitulée «Recherche scientifique et développement technologique de la France» (1982) et les milieux de l'information scientifique jouissaient d'une grande force de créativité grâce à l'action de la Mission interministérielle de l'information scientifique et technique (1979-1985) qui facilitait le développement des banques de données. Par ailleurs, au niveau institutionnel, l'ORSTOM, qui était devenu en 1982 un institut de recherche à caractère scientifique et technologique (EPST), sous la double tutelle du ministère de la Recherche et du ministère de la Coopération, avait engagé une réforme de son secteur documentation. La convergence de ces trois dynamiques a été capitale dans la création du projet documentaire «Femmes du Tiers-Monde» au sein du CEDID.

Un projet en quatre étapes

La première étape du projet fut le traitement des mille documents du legs de Jeanne Bisilliat, une collection rassemblée pendant la Décennie des femmes, de 1975 à 1985. L'animation du projet fut confiée à Colette Galland, qui réalisa l'exploitation documentaire de ce millier de documents. Celui-ci comprenait: la description catalographique, l'analyse documentaire avec mots-clés et résumés, la saisie informatique dans la banque de données bibliographiques du CEDID et l'édition de bibliographies. Ce travail documentaire avait pour objectif de mettre en valeur le foisonnement d'expériences et d'études réalisées par les institutions internationales du système des Nations unies, les ONG, les instituts de recherches francophones, anglophones ou hispanophones des pays du Nord et du Sud ainsi que par les femmes du Tiers-Monde. Parallèlement, l'ensemble des références analysées étaient intégrées dans la banque de données d'IBISCUS, collaborateur du ministère de la Coopération en matière d'information sur le développement.

En 1987, Colette Galland fut invitée, en relation avec le ministère français des Affaires sociales, à participer à la Conférence internationale de Vienne (Autriche) organisée par la Division pour l'avancement des Femmes des Nations Unies en vue de créer la banque de données WIS (Women Information System). Elle fit ainsi connaître le projet dans les milieux internationaux et nationaux. Ces relations seront poursuivies et développées tout au long de celui-ci. Le CEDID fut aussi chargé par le ministère des Affaires sociales de mettre en œuvre un réseau ayant pour titre «Ressources documentaires Femmes francophones» qui devait travailler à la prise en considération de la langue française dans les travaux documentaires liés à la recherche francophone sur les femmes. Cette responsabilité, qui comprenait l'élaboration d'un thesaurus et la création et l'animation d'un réseau, a été menée au sein du CEDID et devait aboutir en 1994 à la publication de l'ouvrage *Ressources documentaires femmes francophones*, en collaboration étroite avec les documentalistes du GEDISST et du Centre de sociologie urbaine (CSU) de l'Institut de recherche sur les sociétés contemporaines (IRESCO) du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

La deuxième étape fut la mise en valeur de la banque de données. Acquérir de nouveaux documents, les analyser et les enregistrer pour compléter la première collection étaient, en effet, des activités de base. Ainsi, on peut trouver dans cette banque de données l'ensemble des thèmes relatifs aux femmes des pays du Sud, avec une forte dominante sur leurs rôles socio-économiques en milieu rural et en milieu urbain. On peut repérer les thèmes suivants: l'agriculture, le secteur informel, le commerce, le travail des femmes, les droits des femmes, l'accès à la citoyenneté, le statut des femmes, leurs conditions de vie dans les différentes sociétés, les relations de genre et l'intégration des femmes au développement ainsi que les questions liées à la démographie et à la santé de la femme et de l'enfant.

Les documents ont été acquis soit par échange, par don ou par acquisitions payantes. Ce sont des publications venant d'horizons multiples: institutions du système des Nations Unies, ONG, universités du Nord et du Sud. On y trouve aussi les travaux publiés par les chercheurs et les chercheuses de l'ORSTOM dans les domaines de la santé, la nutrition, la démographie et l'éducation ainsi que, bien évidemment, les travaux de Jeanne Bisilliat réalisés selon l'approche «relations de genre et développement».

Comme troisième étape, il fallut procéder à la socialisation du projet en tant qu'instrument de coopération Nord-Sud. Valoriser le travail documentaire accompli, le faire connaître et en informer celles et ceux qui travaillent sur les problématiques «Femmes et développement» furent donc les objectifs poursuivis dès l'année 1988. L'accueil des lecteurs et des lectrices (chercheuses et chercheurs, étudiantes et étudiants, membres d'ONG, journalistes, etc.) au CEDID chaque après-midi, les recherches documentaires en réponse aux demandes écrites et l'élaboration de bibliographies thématiques comptent parmi les premiers services mis sur pied dans le cadre du projet. Ils permirent ainsi sa première valorisation.

Une politique de communication interne et externe

En même temps, faire connaître et diffuser l'information furent les deux pôles d'une activité forte menée au cœur du projet. Sous notre plume quelques articles furent publiés dans les organes de communication de l'ORSTOM, mais aussi dans différents journaux spécialisés sur le développement, ou encore dans le journal professionnel: *Documentaliste-Sciences de l'information*.

L'élaboration, l'édition et la diffusion d'une plaquette promotionnelle trilingue *Femmes du Tiers-Monde: une documentation spécialisée*, tirée une première fois à 3000 exemplaires (1990) et une deuxième fois à 1000 exemplaires (1992), fut envoyée à tous nos partenaires dans les pays du Nord et du Sud. Celle-ci se révéla un excellent moyen pour valoriser le projet et le faire connaître dans le monde entier.

En 1991, le ministère de la Coopération chargea Colette Galland de prendre son bâton de pèlerin pour aller au Canada et aux États-Unis en mission de repérage et de prise de contacts. L'intensité des contacts avec les principales organisations gouvernementales, internationales et institutions universitaires menant des recherches sur ou avec les femmes du Sud dans une optique de développement fut réelle.

C'est alors que fut entreprise une collaboration étroite avec les chercheuses du Centre Sahel du Québec, du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe (GREMF) et de la Chaire d'étude sur la condition des femmes de l'Université Laval ainsi qu'avec d'autres organisations gouvernementales ou non gouvernementales. Colette Galland fut également invitée, en décembre 1991, au Colloque international «La documentation femme: une stratégie pour le développement», organisé par le Centre de recherche, de documentation et d'information sur la femme (CREDIF) de Tunis.

Toutefois il est clair que toutes ces synergies et tout ce travail documentaire n'auraient pu être menés à bien sans le soutien inconditionnel et l'expérience de Jeanne Bisilliat. Avec elle, nous avons également participé, au sein de l'ORSTOM, à l'organisation de la conférence «Femmes du Sud: partenaires obligées d'un développement durable», en décembre 1992, et à celle du colloque international «Au Nord et au Sud: les femmes du Tiers-Monde, chefs de famille», en novembre 1994.

L'ensemble de ce cheminement a certainement favorisé notre participation au colloque «La recherche féministe dans la francophonie», organisé à Québec en septembre 1996 par la Chaire d'étude sur la condition des femmes de l'Université Laval.

Comme quatrième étape, nous avons procédé à la transmission de notre expérience au moyen du livre *Femmes du Sud*. Écrire, échanger, diffuser, transférer les connaissances et les compétences sont en effet les mots clés du projet documentaire «Femmes du Tiers-Monde» depuis dix ans. La réflexion théorique, l'identification des acteurs et des actrices, l'étude des concepts, l'élaboration d'outils documentaires de qualité ont toujours été les objectifs que nous avons poursuivis. Une coopération Nord-Sud s'est ainsi développée à partir de la banque de données: réalisation de bibliographies, réponses écrites à des recherches documentaires, envois de documents, appuis techniques à la création en Afrique de centres de documentation sur les femmes.

La nombreuse correspondance que nous avons reçue montrait que notre expérience suscitait beaucoup d'intérêt de la part de nos partenaires du Sud. C'est ainsi qu'est née l'idée du livre *Femmes du Sud: sources d'information pour le développement*. Il s'agissait de consigner et d'explicitier notre méthodologie, de transmettre l'expérience acquise en matière de repérage des sources et de traitement des données, de faciliter la création de centres de documentation spécialisés sur la problématique «femmes et développement» dans les pays du Sud, d'informer sur la politique du ministère de la Coopération en Afrique subsaharienne pour l'intégration des femmes au développement et surtout de faire connaître une méthodologie transposable à toutes les thématiques du développement.

L'ouvrage, co-édité par IBISCUS, l'ORSTOM et le ministère de la Coopération, a été réalisé dans le même esprit que se déroule le projet depuis sa création. Nous avons voulu en faire un ouvrage à plusieurs voix, réalisé en collaboration avec tous nos partenaires, afin de répondre réellement aux besoins exprimés dans les pays du Sud. Sa parution a coïncidé avec la Quatrième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes qui s'est tenue à Beijing en septembre 1995.

Femmes du Sud a été largement diffusé par Michelle Gallibour, notre correspondante au ministère de la Coopération, qui l'a distribué à toutes les

délégations officielles et aux représentantes des ONG qui ont participé à cette conférence, à toutes les missions de Coopération en Afrique et aux organismes africains cités dans le livre. Le CEDID, pour sa part, a assuré la campagne de presse en France et la diffusion auprès de ses partenaires en France et à l'étranger. Quant à l'ORSTOM et IBISCUS, ils ont assuré la diffusion commerciale. Le livre, tiré à 1500 exemplaires, est aujourd'hui épuisé.

Le projet aujourd'hui

Le CEDID fait dorénavant fonction de centre de ressources en matière de recherche scientifique sur les thèmes relatifs aux femmes du Sud. Il possède un fonds documentaire inédit dans le monde francophone, fonds qu'il met à la disposition des chercheuses et des chercheurs du Nord et du Sud. Ses collaborations multiples, notamment avec des institutions du système des Nations Unies, lui apportent une reconnaissance internationale. Il travaille aussi en coopération étroite avec d'autres organismes français spécialisés: le Groupe d'études sur la division sexuelle et sociale du travail (GEDISST) du CNRS pour les rapports sociaux de sexe, le Centre international de l'enfance (CIE) pour les questions de santé de la mère et de l'enfant, le Centre français sur la population et le développement (CEPED) pour les questions traitées dans les domaines de la population et de la démographie, et l'UNICEF pour les thèmes relatifs à la mère et à l'enfant. Le CEDID est partenaire d'un grand nombre d'organismes localisés dans les pays du Nord et du Sud.

La banque de données «Femmes du Tiers-Monde» comporte trois fichiers: un fichier comptant 4000 références bibliographiques analysées avec résumé; un fichier d'adresses répertoriant plus de 300 organismes localisés en Afrique subsaharienne, dans quelques pays d'Amérique latine et d'Asie ainsi que dans les pays du Nord; une liste de périodiques de 91 titres.

Ce fonds documentaire est composé de tous les documents primaires (en français, en anglais, en espagnol) correspondant aux références bibliographiques enregistrées dans la banque de données, d'une trentaine de collections de périodiques spécialisés, de dossiers de coupures de presse thématiques ainsi que de dossiers classés par organisme comprenant divers documents publiés par ceux-ci et fournissant des informations sur leurs activités.

Aujourd'hui, la banque de données bibliographiques «Femmes du Tiers-Monde» constitue un outil qui facilite une analyse bibliométrique pour l'étude et l'évaluation des grandes tendances de la recherche francophone sur ce vaste thème depuis 1975. En effet, au cours de ces années, nous avons été les témoins de l'émergence du concept de «relations de genre», de l'évolution au sein des sociétés modernes, des contradictions qui s'expriment autour des problématiques suivantes: la violence contre les femmes, la parité, la prise de décision et la citoyenneté (*empowerment*), l'accroissement de la pauvreté comme conséquence de l'application des programmes d'ajustement structurel et de la globalisation de l'économie, mais aussi la naissance de groupements et d'associations populaires travaillant en milieu rural et urbain ainsi que la santé et la reproduction biologique responsable (voir plus loin la liste des principaux thèmes de la banque).

Le CEDID possède un grand nombre de documents produits par les différentes institutions spécialisées des Nations Unies qui sont les relais

incontournables pour la défense des droits des femmes et leur intégration au développement, et qui permettent d'appréhender cette histoire contemporaine internationale.

La coopération Nord Sud et l'appui documentaire

Ces dix années de travail nous ont permis de voir évoluer les thématiques de la recherche sur les femmes du Sud, mais surtout de voir surgir la fantastique dynamique des organisations de femmes du Tiers-Monde. La publication du livre a consolidé nos relations avec un grand nombre d'institutions qui consacrent une partie de leurs activités aux questions relatives aux rapports sociaux de sexe et à l'intégration des femmes au développement en Afrique, en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique latine. De plus, nous travaillons encore plus étroitement avec certains services au sein des agences des Nations Unies, tels la Division pour l'Avancement des femmes à New York, le Service de liaison des organisations non gouvernementales de Genève, l'UNIFEM, l'INSTRAW, le PNUD, le BIT, l'UNICEF et l'OMS.

Actuellement, nos actions de coopération s'expriment à travers la diffusion de l'information. Sur place, au CEDID, nous recevons un nombre toujours plus grand d'étudiantes et d'étudiants, de chercheuses et de chercheurs travaillant sur les problématiques «femmes du Tiers-Monde». Par correspondance, nous élaborons les recherches documentaires (bibliographies) qui nous sont demandées et nous transférons des documents vers les centres de documentation africains qui les sollicitent. La mise en valeur du projet sur des sites Internet (celui de l'AUPELF-UREF et celui de «l'Annuaire au féminin») donnent une plus grande visibilité à notre action et devraient entraîner un accroissement de la demande. Les adresses sont les suivantes:

Serveur «REFER» de l'AUPELF-UREF:

http://www.refer.fr/multi_ct/femmes/o_accueil.htm

Serveur de «L'Annuaire au féminin»:

<http://www.iway.fr/femmes/docs/cedid.html>

La banque de données «Femmes du Tiers-Monde» est intégrée dans la banque de données «HORIZON» de l'ORSTOM, sur le serveur WEB de celui-ci à l'adresse: <http://www.orstom.fr> et sur le serveur WEB d'IBISCUS, <http://www.ibiscus.fr>

Nous apportons également des appuis documentaires en procédant à la formation de documentalistes et à l'organisation de centres de documentation. Ainsi se trouvent résumées dix années de travail autour d'un projet qu'il faut continuer, faire évoluer, parfaire, aussi bien du point de vue intellectuel que méthodologique et technologique.

*Colette Galland
Thérèse Tréfeu
CEDID, ORSTOM*

La banque de données «Femmes du Tiers-Monde»

Liste des thèmes

Rôle des Nations Unies

- conférences internationales et régionales
- textes officiels
- droits des femmes

Réflexions théoriques et concepts

- féminisme
- relations de genre: concepts et méthodes
- sciences sociales

Femmes et développement

- intégration des femmes au développement
- évaluation de projets
- politique des différents pays (dont la France)
- politique des différentes organisations de coopération
- politique des institutions du systèmes des Nations Unies

Rôle économique des femmes

- agriculture, pêche, système alimentaire, secteur informel, artisanat, commerce, entreprise, activités lucratives diverses

Droits des femmes

- égalité des chances
- accès à la terre, à l'éducation, aux services de base
- droit à la procréation responsable
- droit à la santé

Éducation (en relation avec l'UNESCO)

- éducation des filles, enseignement supérieur et recherche
- discrimination à l'égard des filles

Travail des femmes

- conditions de travail en milieu rural
- conditions de travail dans l'industrie
- marché du travail et discriminations salariales

Femmes dans leurs sociétés

- ethnologie, sociologie
- mouvements des femmes, associations de femmes
- religion
- femmes et vie politique/parité
- femmes et prise de décision
- conditions de vie/pauvreté
- violences faites aux femmes
- femmes en milieu urbain
- femmes chefs de famille

Santé de la mère et de l'enfant (en relation avec le CIE et le CEPED)